

Questions orales
LES AÉROPORTS

MIRABEL—LA MAUVAISE COTE DES SERVICES D'URGENCE—LES MESURES ENVISAGÉES

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Comme la Fédération internationale des Associations de pilotes de ligne a établi des cotes relativement à l'efficacité, aux services d'urgence et à la sécurité des aéroports internationaux et comme l'aéroport de Mirabel n'est pas le seul aéroport international au Canada à avoir mauvaise cote, soit—il s'est classé avant-dernier sur la liste—quelles mesures le ministère a-t-il pris pour rehausser la sécurité et les services d'urgence à Mirabel? Cet aéroport a déjà eu six cas de perte d'espace, c'est-à-dire quand un avion est trop près d'un autre, le personnel de l'aéroport met 34 minutes pour transporter les victimes d'un accident simulé à l'hôpital Saint-Jérôme, le matériel d'urgence de lutte contre l'incendie ne fonctionne pas sur les pistes et aucun employé de l'aéroport n'a reçu une formation paramédicale?

Une voix: C'est épouvantable.

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas vu à quelle date le rapport en question a été publié et je n'ai pas eu l'occasion d'entendre les commentaires de mes fonctionnaires. Je sais qu'après l'ouverture de Mirabel certains problèmes se sont posés pour établir quelques-uns des services en cause, mais j'aimerais examiner le rapport, voir quand il a été publié et entendre les commentaires de mes fonctionnaires. Je serais étonné que nous n'ayons pas déjà fait beaucoup pour résoudre les problèmes mentionnés.

LA PÉNURIE DE SERVICES D'URGENCE DANS LES AÉROPORTS DU NORD—LES MESURES ENVISAGÉES

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, la Fédération internationale des pilotes de lignes aériennes a soumis ce rapport aujourd'hui. L'Association canadienne des pilotes de lignes aériennes a effectué des enquêtes à des aéroports non internationaux au Canada et a, bien sûr, travaillé étroitement avec le ministère. Il a été porté à ma connaissance que les aéroports du Nord qui sont en dehors du corridor principal d'Halifax à Vancouver manquent de systèmes d'atterrissage pourvus d'instruments adéquats, à savoir le système VASIS qui permet aux pilotes de décider rapidement s'ils doivent ou non atterrir ou continuer en cas de mauvais temps. En outre le ministre sait-il si on a adopté des mesures pour remédier à l'insuffisance des services d'urgence et paramédicaux dans les aéroports du Nord? Pourrait-il garantir à la Chambre que tous les aéroports au Canada seront dotés de services adéquats?

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): Cela coûterait littéralement des centaines de millions de dollars et n'est manifestement pas possible du jour au lendemain. Nous avons

[M. Whelan.]

réussi à améliorer considérablement les installations de nos aéroports partout au Canada. Nos normes de sécurité, de confort et de qualité de matériel sont parmi les plus élevées du monde et il ne faut pas l'oublier. Mais notre territoire est si vaste que c'est un grand défi que de pourvoir tous nos aéroports des installations nécessaires. Par contre, nous devons également nous rendre compte que cela coûte très cher et que nous devons étudier le problème en tenant compte de nos possibilités chaque année.

M. Benjamin: Étant donné que le ministère et le gouvernement ont toujours fait passer les considérations budgétaires avant la sécurité et la vie des voyageurs dans notre pays...

Des voix: Oh, oh!

M. Benjamin: ... étant donné le délai requis pour commander du matériel d'urgence, améliorer le système et former du personnel paramédical, le ministre peut-il nous donner l'assurance que le gouvernement, dans l'exposé budgétaire qu'il doit présenter jeudi soir ou dans une déclaration qu'il fera ultérieurement, va annoncer une augmentation considérable du financement et des commandes de dispositifs et de matériel nécessaires à la formation paramédicale dans tous les aéroports du Canada?

M. Lang: Monsieur l'Orateur, le budget prévoit un très important programme permanent d'amélioration des aéroports. Comme les normes de sécurité et d'efficacité appliquées dans nos aéroports sont parmi les plus élevées, voire les plus élevées du monde, je ne puis que qualifier d'absurde l'énumération des risques que nous a citée le député.

* * *

LES FINANCES

LA POSSIBILITÉ DE LA VENTE OU DE LA HAUSSE DE LA VALEUR DE L'OR DANS LE FONDS DE RÉSERVE DU CANADA

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Finances. Comme des ventes d'or à l'encan ont lieu une fois par mois, un mercredi, et que les États-Unis ont laissé entendre qu'ils allaient peut-être vendre une partie de leurs réserves en or, le ministre des Finances peut-il nous dire si le gouvernement du Canada a envisagé de suivre leur exemple?

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre des Finances): Non, monsieur l'Orateur.

M. Stevens: Le ministre peut-il nous dire si l'on a envisagé de hausser la valeur de l'or qui se trouve actuellement dans notre fonds de réserve de devises?

M. Macdonald (Rosedale): D'ordinaire, la banque calcule l'or que nous avons en réserve d'après son volume et non pas sa valeur. Comme le député le sait, la valeur fluctue sur un marché libre, comme c'est le cas à l'heure actuelle. Il me semble que ce soit la meilleure façon de calculer.